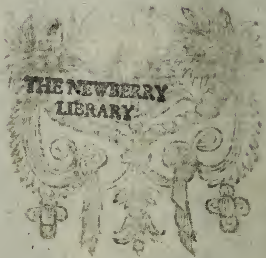
LE PROCES DV MARQVIS D'ANCRE.



A PARIS.

De l'Imprimerie d'Anthoine Champenois, ruë
de la vielle Drapperie, deuant la grande
porte du Palais.

M. D C. X V I I.


THE NEWBERRY
LIBRARY

LE PROCES DV MARQVIS D'ANCRE.

Si quoties peccant homines sua fulmina mittat.
Iupiter, Exiguo tempore inermis erit.



'EST vne prerogatiue longuement disputée au siege de Dieu, entre la misericorde & la Iustice : Et la misericorde s'attribuant son droict d'aisnesse, à tousiours obtenu au commencement quelques Arrests iuterlocuroires à son profit. Mais les charges & informations, les dits & contredicts exactement veuz & considerez, la iustice comme bien fondée, & tutrice de l'Vniuers, obtient vn Arrest difinitif.

C'est vn Arrest confirmé de tous les Iuges, & Prophetes de la Saincte Escriture : Que Dieu est remply de misericorde, mais qu'en fin il borne & limite tout de sa Iustice. Si nous en voulons des exemples, son peuple esleu & chery, les enfans d'Abraham nous en seruiront en mille endroicts : Ie te promets (dit-il) à Abraham, que ie multiplieray ta semence au de-la des Estoilles du Firmament, & que le nombre de tes nepveux surpassera le sable de la mer. Grande benediction ! Dieu est fidelle en ses parolles, & ne trompe iamais : Mais ce peuple enrichy de tant de graces de Dieu se mes-

cognoiſſant à tout propos, apres tant de rebellions & d'ingratitudes, ſe trouue en fin cõdamné par vne Iuſtice diuine au dur ioug & à la ſeruitude de l'Egypte. Iuſte iugemẽt de Dieu qui ne laiſſe rien impuny! Dans les meſmes contrées, & ſoubs la reuolution de meſmes années, Pharaon iouyt de la douce influence des Cieux, mais abuſant des ſignes de Dieu, il reſſent à la fin ſa main vengereſſe & le coup de ſa iuſte colere, C'eſt vne choſe horrible que de tomber entre les mains du Seigneur.

Séjanus le boutte-feu de la Republique Romaine, la fatale deſtinée de toutes les diſſentions populaires, pendant le cours de ſa vie, alluma tellement les braiſes de l'ire de ſes Dieux, qu'apres tant de graces & remiſes, ils ſe trouuoyẽt en fin contraincts de fulminer contre luy vn iugement condigne à ſes demerites, & par le dernier periode de ſes iours, terminer quant & quant tous les malheurs du peuple. Ceſte miſericorde de Dieu eſt grande qui nous accorde touſiours mille delays: Mais ſes iugemeuts ſont iuſtes & ſecrets.

Nous auions desja vint années du ſiecle d'or, quant ceſte furie infernalle, ce nepueu de Sejanus, engeance de Megere, vint arrouſer noſtre France de l'Ancre de toutes miſeres. Ha pauure France! tes lys ne ſont plus blancs, les voila tous ternis & deſcolorez, depuis que ceſte cruelle Pandore a eſpanché ſur toy la boitte de tant de mal-heurs! Pourras-tu donc encor enleuer ceſte tare? Mais courage nos Roys ſont les aiſnez & les cheris de Dieu, &

ſouuien-toy que leurs lys leueront leur chef iuſques aux Cieux, où ils reprendront leur premiere blancheur.

Les Geants enfans de la terre, monſtres horribles, ne ſe contentans pas d'aſſubietir à leurs tyrãniqués volõtez, les peuples de la terre voulurent eſcalader les Cieux, & debuſquer Iupiter de ſon throſne. La Fable porte que Iuppin conuoquant le reſte des autres Dieux, amaſſant les voix & les ſuffrages, il ſe fit vn rapport de tant d'impietez que ces meſchants deteſtables ſe treuuerent condamnez au foudre de Iuppiter.

La terre auoit vomy au trauers des rochers de Toſcane, vn reietton de ces Geants ambitieux qui ne trouuant dequoy ſe nourrir parmy les deſerts de la pauureté de ſa maiſon, eſt venu ietter les ſemences de ſon ambition dans le champ de noſtre France, où y cultiuant en fin & ſurabondant tant de meſchancetez eſt paruenu au ſommet de tant de crimes & impietez que voulant attentea ſur les Oings & Sacrez de Dieu, & meſchamment empieter leur Eſtat, Dieu apres tant de miſericordes, a employé le bras droict de ſa Iuſtice, & faict executer ſes arreſts par le fils aiſné de ſon Eſgliſe.

Noſtre temps nous faict reuiure l'hiſtoire Tragique du ſuperbe Aman, qui apres auoir receu tant de dons de biens faicts de la main liberale d'Aſſuerus: apres auoir eſté honoré des conuiues, & banquets de la belle Heſter, cõmandant generalement ſur tous les Royaumes,

volontez & diſpoſant de tout à ſouhaict, le perd en fin tres-miſerablement dans ce gouffre d'ambition, & conſpire tout à coup à la perte generalle de ſon peuple. Il propoſe & ſes aduis ſont receus. Mardochee eſt mis en litige & le voyla condamné, le gibet eſt dreſſé, & n'attend plus par la teſte d'vn ſeul que la perte vniuerſelle de tous. Mais bon Dieu que vos Iugemens ſont grands? que vos ſecrets ſont hautement releuez. Et que le compte des hommes eſt bien eſloigné du voſtre? Ils propoſent & vous diſpoſez: Ils condamnent mais vous reuoquez leurs erreſts: ils prononcent mais vous executez autremenr. Miſerable Amã qui auois tramé la mort du iuſte Mardochee, ne pouuois tu pas preuoir que ton ambition, que ta ſuperbe, & ton exceſſiue arrogance filoient la corde qui maintenant t'eſtrangle ignominieuſement? Et que le gibet que tu auois preparé ſert de Theatre pour courronner le comble de tes forfaits: ô traiſtre Aman qui t'es ſi longuement nourry, mais non iamais aſſouuy des biens de noſtre France, a quelles grandeurs n'eſtois-tu point monté par les bieus faicts & liberalitez de ce gaand Aſſuerus François, ce Surgeon de Diuinité, ce nepueu de l'vn des grands Citadins Celeſtes: quelles faueurs n'auois tu point trouué aupres de ceſte belle Heſter? Ne ſçais tu pas que de pauure Coquin Conchié, tu és deuenu Marquis d'Ancre? Qu'ayant l'ancre tu as pris la plume, de laquelle tu as paraphé tous nos malheurs & les as faict ſeeller, tenant en

ton pouuoir les volontez de ce Prince debonnaire que tu tenois obsedé, & t'estant acquis vn tel commandement sur la Royne sa mere, que par ces voyes tu t'acheminois à l'vsurpation absoluë de tout Estat, & as bien tellement pratiqué toutes tes menees que tu tenois l'effect de la Royauté, & ne te manquoit plus que le Sceptre & le nom, ausquels aspirant, pour y paruenir auec plus de facilité tu auois des-ja faict le nombre des proscripts, les rouës & les gibets estoient dressez, les satellites gagez, & les sommes cõptees & le nombre prefix pour chasque teste. Mais Dieu par sa Diuine Prudence a faict tourner l'instrument contre la main : & les potences que tu auois preparees ont esté le iuste salaire que meritoient vn nombre infiny de tes crimes & forfaits qui n'attendoient que ce dernier coup de la vengeance Diuine.

Malheureux auorton, tison ensorcellé des malheurs de la France, *Ignitis*, qui contenoit le feu bruslant & deuorant les entrailles de la France, six annees y a que tu la comblois de miseres, & que tu la rendois tributaire à toutes les cruautez. Ta tyrannie auoit de sia dissipé l'Estat le plus floristant de la terre, & lors que tu pensois mettre la couronne d'iniquité au reste de tes entreprises: ô secrets incomprehensibles. (*Manet alta mente repostum Iudicium Paridis*,) ô Iuste Iugement de Dieu, qui tout d'vn coup a dissipé tes conseils, renuersé tes malheureux desseins & a prononcé contre toy la sentẽce de mort, suiuie des loyers de tes meschancetez.

Va donc miserable & ne retourne iamais pour troubler nostre repos.

Sancijt hæc Iupiter qui fœdera fulmine sancit.